

## Sorties\_ Concerts



### «Génération2016» de l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+)

Apprivoiser la musique contemporaine

Publié le 8 novembre 2016 par Sara Thibault

Crédit photo : ECM+

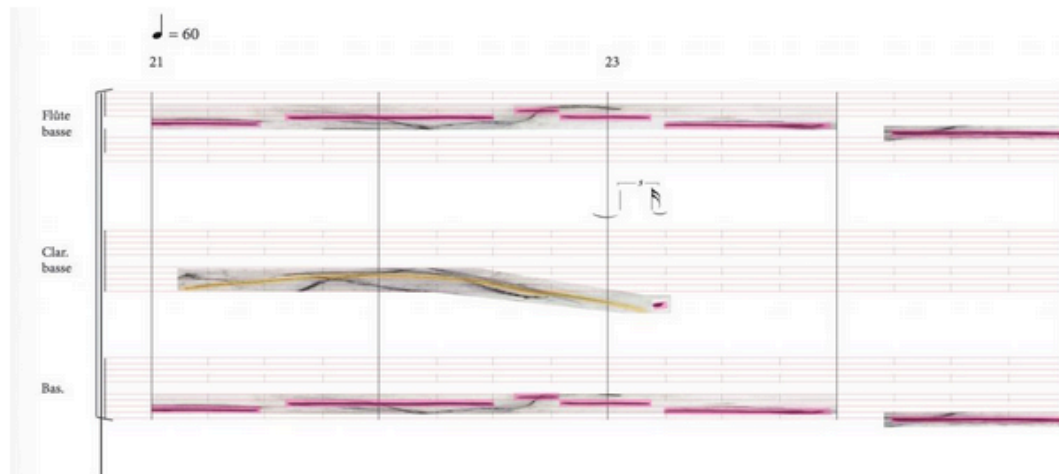
**L'**Ensemble contemporain de Montréal (ECM+), fondé et dirigé par Véronique Lacroix depuis 1987, a mis sur pied le projet biennuel Génération qui, depuis 2000, consiste à permettre à quatre jeunes compositeurs canadiens de participer à une tournée pancanadienne pour faire connaître leur musique. Dans le cadre de l'édition 2016, les candidats Symon Henry, Taylor Brook, Adam Scime et Sabrina Schroeder ont parcouru neuf villes à travers le Canada pour aller présenter leurs nouvelles créations originales, composées spécifiquement pour l'ECM+.

Ayant la volonté de rendre accessible la **musique** contemporaine, l'ECM+ a intégré au **concert** *Génération2016* une dimension pédagogique pertinente. Avant chacune des performances, le compositeur et vocaliste Gabriel Dharmoo s'entretient avec les compositeurs pour faire ressortir les aspects les plus significatifs de leur travail, ainsi que pour en savoir plus sur leur démarche artistique. Cette brève animation permet ainsi de donner des clés de lecture intéressantes au public qui serait moins familier avec l'éclectisme de la **musique** contemporaine. Le **concert** *Génération2016* met des jeunes compositeurs aux univers créatifs très diversifiés qui réussissent à composer des œuvres personnelles d'une grande qualité.

## Symon Henry, *debout, un respir grand comme*

Le compositeur québécois Symon Henry s'intéresse à la relation entre la **musique** et les autres formes d'art comme le théâtre, l'installation ou la performance. En témoigne la publication de son recueil de poésie *son corps parlait pour ne pas mourir*, illustré par des extraits de ses partitions exécutées au fusain, ainsi des partitions graphiques de *voir dans le vent qui hurle les étoiles rire, et rire*, une œuvre qu'il a co-composée avec Yannick Plamondon et qui a été présentée en septembre dernier lors de l'inauguration du pavillon Pierre Lassonde du **Musée national des beaux-arts du Québec**. Fondateur du collectif Projet K, il multiplie les terrains d'expérimentation qui lui permettent d'explorer les trois principes à la base de sa pratique: l'impureté, l'ambiguïté et l'«intranquillité».

Avec son œuvre, *un respir grand comme*, composée pour la tournée *Génération2016*, Symon Henry s'est inspiré des paysages québécois et de la lumière particulière de l'hiver au Québec pour exprimer la longue respiration du monde. Sa posture poétique et artistique l'amène à explorer la frontière entre le son naturel des instruments et un son plus bruité. En utilisant la notation graphique pour écrire ses pièces, le compositeur s'en remet en partie à la sensibilité artistique des musiciens qui doivent interpréter une partition qui maintient une tension constante entre l'improvisation et la **musique** précisément notée. En mélangeant les solos – notamment celui du basson qui clôt la pièce – et l'harmonie d'ensemble, Henry amène le public à plonger au fond de lui-même pour trouver des échos à la diversité des images qu'il évoque. <https://symonhenry.com>.



The image shows a musical score for three instruments: Flûte basse (Bass Flute), Clar. basse (Bass Clarinet), and Bas. (Bassoon). The score is written in a graphic notation style, with notes and lines represented by various colors and shapes. The tempo is marked as 60. The score is divided into measures, with measure numbers 21 and 23 visible. The Flûte basse part is written in pink, the Clar. basse in yellow, and the Bas. in purple. The notation is highly abstract and expressive, reflecting the composer's interest in the boundary between improvisation and composed music.

## Taylor Brook, *Tirant lo Blanc*

Taylor Brook a fait des études à Montréal, Bruxelles et New York et compose de la **musique de concert** pour le **théâtre**, la **danse** et la vidéo. Le compositeur d'origine albertaine base son travail sur l'exploration de la microtonalité en créant des œuvres qui invitent les musiciens à explorer différentes manières de jouer de leur instrument. Partant du constat que la formation des musiciens est forgée par la tradition musicale occidentale, il s'amuse à imaginer quelle aurait été l'influence des grands textes de la tradition orientale sur la théorie musicale que les musiciens canadiens apprennent à l'école. Pour sa nouvelle création, il a choisi de s'inspirer du roman de chevalerie *Tirant lo Blanc*, écrit par Joanot Martorell, qui constitue le premier exemple d'uchronie, alors que l'auteur hispanophone imagine une issue alternative à la bataille de Constantinople. Cet intérêt pour les traditions imaginaires marque d'ailleurs son univers artistique.

*Tirant lo Blanc* consiste en un concerto pour flûte et piccolo, interprété de façon magistrale et incarnée par Marie-Hélène Breault. Afin d'accompagner la soliste, les deux violonistes, l'altiste et la violoncelliste doivent faire subir à leur instrument une *scordatura*, une manière inhabituelle d'accorder leur instrument qui leur permet d'avoir un meilleur contrôle des variétés microtonales de celui-ci. Ainsi, Taylor Brook modifie la façon «normale» de jouer, permettant ainsi de mettre en relief l'incroyable talent des musiciens qui doivent maîtriser parfaitement leur instrument pour arriver à produire l'effet recherché par le compositeur. Il ressort de cette pièce une impression d'étrangeté tout à fait fascinante. <http://taylorbrookmusic.com>.

## **Adam Scime, *Liminal Pathways***

Le Torontois Adam Scime mène de front une carrière de contrebassiste en plus de celle de compositeur. Son travail vise à rendre audible le passage du temps en faisant résonner la **musique** qu'il compose dans le corps de celui ou celle qui l'écoute. Pour lui, le geste et le mouvement sont d'une importance capitale, ce qui l'amène à créer des œuvres au fort potentiel dramatique.

*Liminal Pathways* met en relief la manière dont les sons sont produits par les instrumentistes, alors que le souffle des musiciens est fortement accentué, en plus de travailler le déplacement du son dans l'espace. Plus que la virtuosité des interprètes, Adam Scime fait appel à leur capacité à transmettre efficacement leur expressivité aux auditeurs. <http://www.adamscime.com>.

## **Sabrina Schroeder, *Bones Games – shy garden***

Originaire de la Colombie-Britannique, Sabrina Schroeder crée des œuvres musicales à mi-chemin entre les univers acoustique et électronique. En utilisant des capteurs et en créant des instruments modulaires intégrant des transducteurs, elle en vient à faire ressortir le grain sonore des instruments tout en misant sur une économie de moyens. Il en ressort des univers sonores mixtes, composés à partir du langage musical commun que partagent certains instruments.

Avec sa pièce *Bone Games – shy garden*, qui s'inscrit dans sa série *Stircrazer*, Sabrina Schroeder cherche à installer une relation intime et corporelle entre les musiciens sur scène et le public dans la salle. En exploitant particulièrement les instruments au registre plus grave, en plus de faire appel à la *scordatura*, la compositrice crée une œuvre organique qui donne à entendre le pouls de l'orchestre composé d'une multitude de corps d'instruments. <http://sabinaschroeder.com>.

Après délibération, le jury composé d'une quarantaine de spécialistes du milieu musical canadien a choisi de remettre son prix à Taylor Brook pour la pièce «Tirant lo Blanc». Il remporte donc une bourse de 5000 \$ et la chance de composer une nouvelle œuvre pour l'ECM+. Le prix du public, résultat du vote cumulatif des auditeurs de tous les **concerts** de la tournée pancanadienne, a pour sa part été attribué à Sabrina Schroeder pour sa pièce «Bone Games – shy garden».